



SAMEDI 28 JUILLET 2012 COURRIER PICARD

### JEUX OLYMPIQUES CYCLISME

# Arnaud Démare : « Une médaille, ce serait extraordinaire »

Aujourd'hui, à 11 heures, le Picard s'attend à une course difficile au sein d'une équipe de France diminuée. Mais il espère décrocher une médaille si l'arrivée se joue au sprint.

**A**près une 151<sup>e</sup> place au Tour de Pologne, Arnaud Démare découvre à 20 ans les Jeux olympiques. Et rêve de médaille.

► Avez-vous suivi le Tour de France ?

Oui et j'ai été plus impressionné par Sagan que Cavendish. Sagan est très jeune. Il n'a qu'un an de plus que moi, et il a gagné trois étapes et le maillot vert. C'est impressionnant.

► Le tracé du parcours à Londres vous semble-il sur mesure pour le Britannique Mark Cavendish ?

Ce sera une course usante et il va falloir s'accrocher pour aller au sprint, s'il y en a un. Une échappée n'est pas à exclure car nous serons environ 140 coureurs de différentes nationalités et nous ne nous connaissons pas tous. Il faut donc s'attendre à des cassures, de l'écrémage et des surprises. Sur 250 kilomètres, tout peut arriver.

► Le parcours passe par les collines de Surrey Hills, au sud-ouest de Londres, avant la côte de Box Hill. Vous êtes-vous préparé à passer les bosses ?

Je me suis entraîné et je vais essayer de me retrouver en tête si une échappée se produit à la sortie de la côte.

► S'il y a une arrivée massive au sprint, comment allez-vous la gérer ?

Je serai sûrement isolé, avec une équipe de trois. Il faudra suivre une roue et pourquoi pas celle de Cavendish ou de Sagan. Ce sont les deux roues à prendre pour monter sur le podium. Ne pas les lâcher et essayer de les passer dans les 100 derniers mètres. Il n'y a que ça à faire en cas de sprint. Une médaille, ce serait extraordinaire. Je ne me fixe pas de barrière.

► Et en cas de sprint massif, voyez-vous quelqu'un battre



Prendre la roue de Cavendish ou Sagan en cas d'arrivée au sprint. L'objectif de Démare pour atteindre le podium. (Photo FRED HASLIN)

Cavendish ?

Ce sera difficile car la course est longue et usante. Des coureurs comme Peter Sagan ou André Greipel auront du mal dans les bosses. Tout se jouera sur la fraîcheur.

► La Grande-Bretagne peut se vanter d'avoir Bradley Wiggins, vainqueur du Tour, comme poison-pilote de Cavendish...

C'est clair, sans parler de David Millar en plus. Ce sont des gros rou-

leurs et ils seront là dans le final. Cavendish est piloté à la perfection et cela aide beaucoup. De nombreux sprinters aimeraient avoir ce train et donner quelques coups de pédale dans les derniers kilomètres mais on peut le battre. On l'a vu et de nombreux sprinters le savent. Rien n'est jamais acquis même s'il se trouve dans des conditions parfaites.

► À quoi va ressembler la course,

sachant que votre équipe est diminuée en nombre avec trois rouleurs et un pistard ?

Nous ne sommes que trois rouleurs et ce sera difficile à gérer alors que les grosses équipes seront composées de cinq coureurs. On ne pourra pas imprimer un train et ce sera très ouvert. Il faudra être patient en espérant un sprint massif pour moi.

► Comment peut-on rouler en

équipe à trois ?

On verra la tactique de course avec Laurent Jalabert. Il faudra se montrer vigilant en cas d'attaque et ne pas laisser partir une échappée sans l'un de nous trois.

► Mickaël Bourgain a-t-il prévu de faire au moins un tour complet ?

Le règlement est ainsi fait. Il faut faire avec (voir encadré).

► Jalabert dit de vous que vous devez rester cool. Est-ce possible lors des JO ?

Les JO restent un grand événement. Sa réflexion m'apaise mais ne m'enlève pas la pression. On l'a toujours.

► Êtes-vous impressionné par le contexte ?

Oui. Il y a plus de 5 000 sportifs, les meilleurs, réunis dans quelques kilomètres carrés au village olympique. Les JO, c'est un rêve. Ce sont peut-être les seuls que je disputerais.

Propos recueillis par RACHID TOUZZI

### Un pistard dans l'équipe

L'équipe de France olympique est composée de Sylvain Chavanel, Arnaud Démare, Tony Gallopin et Mickaël Bourgain. Ce dernier, cycliste sur piste, dispute l'épreuve du keirin le 7 août. Selon les règlements internationaux : un coureur sélectionné pour le keirin doit participer à une autre épreuve (le but étant de réduire au maximum le nombre de coureurs présents aux Jeux). Médailleable au keirin, Bourgain n'a pas obtenu sa place en vitesse par équipes, ce qui explique qu'il a dû être sélectionné pour l'épreuve sur route.

### LA FAMILLE DÉMARE À LONDRES

► Arnaud Démare pourra compter sur la présence de ses parents, de sa petite amie, de sa sœur et son compagnon, venus le supporter. « Ça me fera plaisir de les savoir au bord de la route même si on n'aura pas l'occasion de se voir ». Sachant

qu'ils repartent dès demain matin...

► Isabelle Gautheron, la DTN, a assuré que le pistard Mickaël Bourgain allait prendre le départ de l'épreuve sur route aujourd'hui et qu'il pourrait même faire une heure de course.

### LE CHIFFRE

**D**Le nombre de médailles prévu par la DTN pour les quatre épreuves sur route. Objectif espéré : un top 12 pour le contre-la-montre femmes et une place de finaliste (top 8) chez les hommes.

### LA PHRASE

« Arnaud est un grand sprinteur. Il est jeune. C'est une qualité et un défaut à la fois. Il manque un peu d'expérience. Il est très cool. Il est un peu introverti et timide, mais pas sur le vélo »

Laurent JALABERT, sélectionneur de l'équipe de France masculine

# Justine Bruno plonge dans le bain olympique

Aujourd'hui à 11 h 30 (heure française), la Beauvaisienne entre en lice sur 100 m papillon, où elle tentera de bien figurer.



Justine Bruno avait été sacrée championne de France du 100 m papillon à Dunkerque fin mars. (Photo FRED HASLIN)

**N**i entrée, ni dessert. Pas de cérémonie d'ouverture ni de clôture pour les nageurs français sauf Frédéric Bousquet, dont ce sont les derniers J.O., présent hier soir au stade olympique.

Justine Bruno, Jérémy Stravius et Benjamin Stasiulis, le trio picard ratera donc l'un des moments inoubliables. « Parce que les compétitions démarraient le lendemain notamment pour Justine, confirme Michel Chrétien, leur entraîneur. Elle ouvre le bal demain matin (ndlr : ce matin) avec le 100 m papillon. Elle nagera lors de la deuxième série. Elle est un peu stressée. Elle va tenter de faire la meilleure performance possible. Elle est 72<sup>e</sup> au classement mondial et pour faire une "perf", il faudrait qu'elle réalise deux secondes de moins. »

Deux secondes, une éternité en natation pour la Beauvaisienne, dont le meilleur chrono est de 59"55. À 18 ans, la plus jeune nageuse de l'équipe de France s'alignera aussi sur le relais 4 x 100 m 4 nages. « Elle se retrouve dans la même chambre qu'Ophélie-Cyrielle Etienne (licenciée à Toulouse, qui s'entraîne au club d'Amiens Métropole Natation) dans un appartement de six personnes. On a testé le

« Être devant 14 000 spectateurs, on ne l'a jamais fait et on attend ça avec impatience »

Michel CHRETIEN

bassin et comparativement à ceux de Dubaï ou Shanghai, je le trouve un peu étroit pour la compétition et la récupération, regrette l'entraîneur amiénois.

## Stasiulis cherche des repères

Par contre, c'est un immense complexe. Il repose sur une structure de 2 500 places étendue à 14 000 places. Les gradins sont impressionnants et on se sent tout petit au centre au milieu de la foule. Être devant

14 000 spectateurs, on ne l'a jamais fait et on attend ça avec impatience. »

D'ici là, les Picards ont pris la température de l'eau. « Elle leur paraît un peu froide, estime Chrétien, sauf pour Jérémy (Stravius) qui la préfère comme ça. Quant à Benjamin, le plafond n'est pas droit et cela l'a un peu gêné pour trouver ses repères en tant que dossiste. »

Pourtant, il devra les trouver demain vers 12 h 30 (heure française) lors des séries du 100 m dos.

R.T.

## SON PROGRAMME À LONDRES

Les horaires sont exprimés en heure française

**Aujourd'hui**

11 h 30 : séries du 100 m papillon.

20 h 40 : demi-finales du 100 m papillon.

**Demain**

20 h 30 : finale du 100 m papillon

**Vendredi 3 août**

13 h 05 : séries du relais 4 x 100 m 4 nages.

**Samedi 4 août**

20 h 40 : finale du relais 4 x 100 m 4 nages.

## Jérémy Stravius dans le relais 4 x 100 m demain

Demain matin, le relais 4 x 100 m français sera composé en séries d'Amaury Leveaux, Clément Lefert, Alain Bernard et du Picard Jérémy Stravius, prévu également pour disputer le relais 4 x 200 m nage libre aux Jeux olympiques.

Pour le 4 x 100 m, l'Amiénois a été préféré au Marseillais William Meynard. Dispensés de série, Fabien Gilot et Yannick Agnel intégreront l'équipe si elle se qualifie pour la finale demain soir.



# Un trio prêt à ouvrir la voie

Les JO de Londres commencent aujourd'hui pour les Oisiens avec le grand saut pour trois d'entre eux. Ce matin, le sprinteur beauvaisien Arnaud Démare s'alignera sur la course en ligne sur route avec, en cas d'arrivée au sprint, de sérieuses chances de s'inviter sur le podium. Invitée surprise de la grand-messe aux cinq anneaux, une autre Beauvaisienne, la nageuse Justine Bruno, profitera de ce samedi pour se mesurer auprès des meilleures mondiales. Histoire de prendre rendez-vous pour Rio en 2016, où elle aura alors l'expérience pour rivaliser avec le gratin. Mais ce dimanche pourrait aussi être un grand jour pour la championne creilloise de tir au pistolet, Céline Goberville. Habituelle des finales en Coupe du monde et dans les grands rendez-vous, elle a le potentiel pour peut-être s'offrir l'un des précieux métaux. Rencontre avec ce trio prêt à ouvrir la voie et le compteur de médailles de la délégation oisienne.

## Goberville veut apprendre

Un après-midi comme un autre de ce mois de juillet. Il est un peu plus de 14 heures lorsque Céline Goberville arrive avec son père au stand de tir, sur le plateau de Creil. C'est là, dans ce bâtiment blanc coïncé entre la gendarmerie et la déchetterie, qu'elle passe des heures à s'entraîner. Des dizaines de heures à s'entraîner. Des dizaines de heures à s'entraîner. Des dizaines de heures à s'entraîner. Des dizaines de heures à s'entraîner. Mais c'est la rançon d'un succès qui la mène aujourd'hui aux JO après être restée sur le pas de la porte à Pékin.

« Il y a quatre ans, c'est moi qui avais obtenu le quota pour participer, rappelle Céline. Mais, à l'arrivée, rien... » Cette fois, la Creilloise sera bien à Londres et elle ne se met aucune pression. Avec une certaine modestie, elle ne se fixe pas d'objectif précis. « Un podium ? questionne-t-elle. On verra bien. J'y vais surtout pour apprendre et engranger de l'expérience... »

**« Je n'en ferais pas mon métier. Ma grande passion, ce sont les chevaux »**

Demain, pour l'épreuve à 10 m (10 heures), et mercredi, pour celle à 25 m (10 heures), elle fera pourtant partie des favorites. Presque normal, avec un palmarès déjà impressionnant. « Les épreuves se déroulent en deux parties, précise-t-elle. Pour disputer la finale, il faut terminer parmi les huit premières de la phase initiale. Après... » En Angleterre, le nom des Goberville sera présent aux JO pour la première fois. En 1980, son père Daniel devait aller à Moscou, mais il y avait eu ce fameux boycott des fédérations. A 25 ans, Céline Goberville sait que le temps joue pour elle. « Dans certaines disciplines, c'est fini à 30 ans. En tir, il n'est pas rare qu'il y ait des athlètes présents à plus de 40... »

N'est-ce pas trop contraignant, toutes ces heures passées dans la lueur blafarde d'un stand de tir ? Céline préfère en rire. « Je n'en ferais pas mon métier, assure celle qui réside à Cires-les-Mello. Ma grande passion, ce sont les chevaux... »

Pendant quelques jours, elle mettra de côté sa deuxième passion et laissera SHEITAN, son poney, au centre équestre du Buis-Sud, à Cires-les-Mello, où elle prépare le diplôme de monitrice d'équitation, pour se consacrer à une seule mission : ramener la médaille d'or. Même si elle n'arrive pas, par humilité, à prononcer ce mot.

**BIO.** A 25 ans, Céline Goberville est actuellement 2<sup>e</sup> mondiale. Championne d'Europe 2011 (10 m), elle s'est imposée cette année-là en Coupe du monde à Belgrade (10 m). Seize titres de championne de France (10 m et 25 m) étoffent son palmarès.

**CREIL, LE 12 JUILLET.** Céline Goberville sera alignée demain (10 heures) et mercredi au tir au pistolet. Sa mission ? Rapporter une médaille d'or.

LIRE AUSSI  
LE SPORT

pages 12 à 17



**SAGUENAY (CANADA), LE 5 JUIN 2011.** Déjà vainqueur de la coupe des Nations sous les couleurs de l'équipe de France, Arnaud Démare tentera de damer le pion à Mark Cavendish dans la course en ligne, aujourd'hui à 11 heures.

## Démare, l'or dans les jambes

Arnaud Démare sort de la meute, grille la politesse à Cavendish et décroche l'or olympique : un scénario envisageable pour ceux qui l'ont côtoyé. Itinéraire d'un gamin bien dans sa tête comme sur la selle. Mardi 24 juillet, fin d'après-midi. Hervé Boussard, l'entraîneur d'Arnaud Démare, reçoit un SMS de son protégé. « Attendez, nous coupe-t-il, je vais vous le lire : Dernier entraînement de 151 km aujourd'hui. Vraiment de bonnes sensations, je suis très content. » Le lendemain, Arnaud Démare rallie la capitale britannique. Le coureur oisien, licencié au CC Formerie et professionnel à la FDJ-BigMat, y vise une médaille cet après-midi à l'arrivée de la course en ligne (départ à 11 heures). Hervé Boussard a découvert la nouvelle trouvaille du sprint français au Team Wasquehal Junior en 2008. Arnaud

Démare sortait de deux grandes saisons chez les cadets au CC Formerie, club tenu par son oncle, un dénommé Jacky Durand, homonyme de l'ancien baroudeur. « J'avais 17 ans, je venais de terminer 3<sup>e</sup> du Championnat de France. Dans le Nord, ils me fournissaient un vélo et un entraîneur, avec qui j'ai tout appris et qui m'accompagne encore aujourd'hui. C'était comme chez les pros ! » sourit le coureur.

### Une affaire de famille

Sa réussite ne faisait guère de doute. « Sa progression était continue. Je savais qu'il deviendrait pro », affirme Yvon Madiot, directeur sportif chargé du cycle formation de la FDJ-BigMat, l'actuelle écurie de l'Oisien. Et de poursuivre : « Il y avait bien sûr les résultats mais aussi son profil... » Ceux qui l'ont croisé ont été frappés par sa sérénité. « Il est capable de se fixer

des objectifs sur le long terme et de s'y tenir, confirme Pascal Carlot, du CC Nogent, équipe avec laquelle le Beauvaisien de naissance a remporté le titre de champion du monde espoir en 2011. Et c'est un coureur bien entouré. « Déjà dans la poussette, l'encourageais papa. Il était sprinteur et gagnait beaucoup de courses régionales », se remémore Arnaud pour qui, désormais, la famille se déplace. S'il lève les bras aujourd'hui, ses parents seront là.

AURÉLIE D'ELFOISE

**BIO.** A 21 ans, Arnaud Démare est vice-champion de France professionnel, vainqueur de 5 courses cette année pour ses débuts chez les pros. Vice-champion du monde espoirs en titre, il a remporté deux succès en Coupe des nations l'an passé.

## Bruno, des jalons à poser

La Beauvaisienne dit se retrouver à Londres « un peu par hasard ». C'est en effet grâce à un heureux concours de circonstances que Justine Bruno participe à ses premiers Jeux. « Deux forfaits de dernière minute nous ont permis d'obtenir notre billet », explique-t-elle. Ainsi commence le rêve.

### Objectif Rio 2016

Depuis, au relais avec Laure Manaudou (dos), Fanny Babou (brasse) et Charlotte Bonnet (crawl), à la faveur d'un changement de réglementation, s'est ajouté à son programme le 100 m papillon en individuel (début des séries aujourd'hui à 11 h 31). « C'est le moment d'accumuler de l'expérience au plus haut niveau. Mon objectif de départ était plutôt les Jeux de Rio, en 2016 », confie la championne de France sur la distance en grand bassin. Timide, la spécialiste du « pap » n'en est pas moins lucide. Avec son record personnel (59'55), elle pointe au 78<sup>e</sup> rang mondial. Très loin du record du monde (56'44) de la Suédoise Sarah Sjöström.



**PARIS, LE 6 JUILLET.** Justine Bruno, la championne de France de 100 m papillon, tentera de s'imposer aujourd'hui à 11 h 31.

(R)/FRÉDÉRIC DUGIT.

En relais (vendredi 3 août), les chances françaises d'entrer en finale sont aussi minces. Peu importe. Justine Bruno est avant tout l'enfant d'une association, le Beauvais Aquatic Club. A l'âge de 6 ans, elle y apprend à nager avec Olivier Dubois. « C'est moi qui lui ai appris les quatre nages, raconte avec fierté son entraîneur. Très vite, j'ai remarqué sa capacité à se propulser avec les deux bras et son placement pour des ondulations bien coordonnées. »

La machine est lancée. Justine enchaîne les compétitions. « Elle fonctionne aux résultats. Plus ils sont bons, plus elle va travailler dur. » Passée en équipe de France A, Justine Bruno se dit « battante et mauvaise joueuse ».

« Ce n'est pas un défaut dans le sport ? » questionne la future pensionnaire du pôle espoir d'Amiens qu'elle intégrera en septembre. Au programme, un entraînement bisquotidien, plus de séances de musculation et un suivi médical pointu. La recette idéale pour sculpter la jeune sirène en future championne olympique. Dans quatre ans ?

WILLY ROUX

**BIO.** A 18 ans, Justine Bruno est championne de France en titre sur 100 m papillon, elle est également vice-championne de France sur 50 m papillon.

# L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

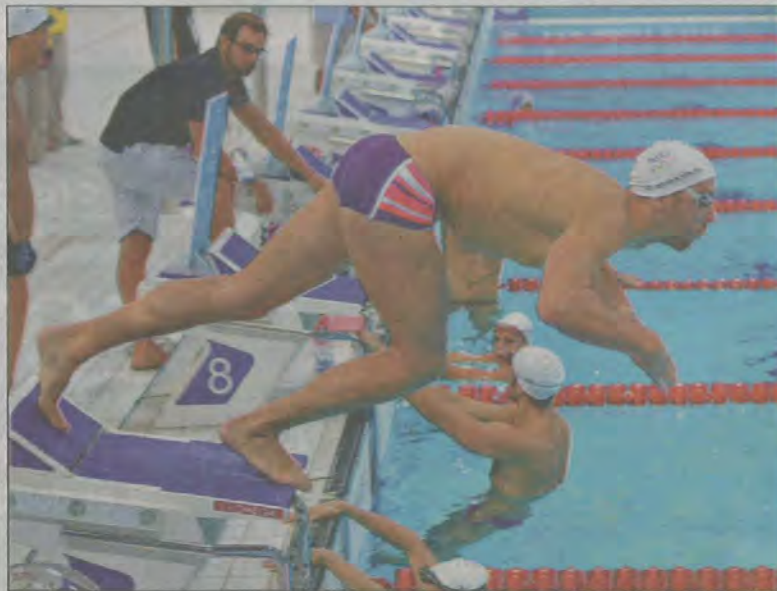
## Et Stravius a battu... Meynard

LONDRES —  
de notre envoyée spéciale

**HIER MATIN**, William Meynard s'est réveillé simple spectateur. Le médaillé de bronze mondial du 100 m en 2011, en réforme depuis l'automne à cause d'une opération à l'aîne, avait été qualifié pour le 4 x 100 m (séries et finale demain) grâce à son chrono de l'an passé.

Cela n'a pas suffi face au retour en forme d'un autre grand perdant des sélections olympiques, le champion du monde du 100 m dos Jérémy Stravius. « C'est comme ça, soufflait hier au téléphone Meynard. Je me plie au choix du DTN. » Le choix, résultat d'une conversation entre le directeur des équipes de France Lionel Horter et le DTN Christian Donzé, a été fait rapidement jeudi soir. « Ça se jouait entre Jérémy et William et, que ce soit en compétition ou à l'entraînement, Jérémy a montré de bonnes choses, alors que William n'était pas en grande forme », a expliqué le DTN. Donzé assurait que l'ordre définitif de la série ne serait déterminé qu'aujourd'hui. Mais, sauf retournement de situation, Amaury Leveaux devrait lancer le relais, suivi par Clément Lefert, Alain Bernard et Jérémy Stravius ; les qualifiés individuels pour le 100 m, Yannick Agnel et Fabien Gilot, étant préservés pour la finale du soir.

Pour ne pas livrer d'information à leurs adversaires, les sprinteurs n'ont pas travaillé les prises de relais depuis leur arrivée à Londres. Tous les sites étant fermés hier après-midi en



raison de la cérémonie d'ouverture, les Bleus se sont contentés d'un unique entraînement en milieu de matinée. La réunion de l'équipe avait lieu à 18 h 30. Hugues Duboscq, le capitaine de l'équipe, qui a très peu de chances de participer au 4 x 100 m 4 nages (le 4 août),

représentait les nageurs à la cérémonie d'ouverture. « Je ne ferai pas de bruit en rentrant », s'amusa le triple médaillé de bronze olympique (100 m brasse en 2004 et 2008, 200 m brasse en 2008), qui défilait pour la première fois en quatre participations. Ses partena-

ires, eux, avaient prévu de regarder la cérémonie à la télévision après avoir pris une photo souvenir vêtus de l'uniforme destiné à la parade. L'extinction des feux était programmée pour environ 22 heures, heure locale. — C. B. (avec J.-P. B.)

LONDRES, CENTRE AQUATIQUE, MERCREDI. — En démontrant une meilleure forme que William Meynard, Jérémy Stravius a gagné le droit de participer au relais 4 x 100 m demain.

(Photo Richard Martin/ L'Équipe)

TOUT

ce qu'il faut SAVOIR sur...

## LE TIR

À Londres, les tireurs français visent une à deux médailles. Ils décrivent leur rapport à leurs armes et à leurs disciplines.

### Carabine (Aujourd'hui et jusqu'au 6 août)

- Pierre-Edmond  
**PIASECKI**
- 27 ans
  - Euro 2009 : 2<sup>e</sup> à 10 m
  - Coupe du monde 2011 : 1<sup>er</sup> à 10 m (Fort Bening, USA)
  - Coupe du monde 2012 : 1<sup>er</sup> à 10 m (Londres)

« J'ai essayé d'autres armes. Mais, dès l'âge de sept ans, mon choix était fait. Pour moi, la carabine, c'est plus sérieux. Elle me donne un sentiment de précision. On est bien calé, l'arme comme un prolongement du corps. On fait un avec elle. Pistolet ou plateaux sont plus approximatifs. Bien maîtriser cette arme passe par la capacité à tenir longtemps une position à la fois tonique et relâchée. À ce jeu, je verrais bien le Chinois Zhu Qinan (or aux JO 2004 et argent en 2008), l'italien Nicolo Campriani (or européen 2009 et mondial 2010) ou le Hongrois Peter Sidi (argent mondial 2010 et européen 2012) se disputer le titre à Londres. »

- Épreuves olympiques
  - 10 m H (60 coups) et F (40 coups)
  - 50 m 3 positions x 20 coups F
  - 50 m 3 positions x 40 coups H
  - 50 m 60 coups couché H



#### Spécificités arme

- Air comprimé 4,5 mm (10 m)
- Poids : 5,5 kg
- 22 long rifle (50 m)
- Poids : 8 kg pour H ; 6,5 kg pour F

**Cibles**  
diamètre du 10  
central : 0,5 mm (10 m),  
10,4 mm (50 m).

### Pistolet (Aujourd'hui et jusqu'au 6 août)

- Céline  
**GOBERVILLE**
- 25 ans
  - Euro 2011 : 1<sup>er</sup> à 10 m
  - Coupe du monde 2012 : 2<sup>e</sup> à 25 m (Londres, Munich)

« J'ai débuté à la carabine. J'étais enfant et petite. Se tenir debout avec cette arme lourde, c'était trop physique pour moi. Alors je suis passée au pistolet. On y perd en stabilité, mais la position est plus naturelle et il y a moins de choses à gérer. Par contre, la façon d'appuyer sur la détente est plus compliquée. À la carabine, la pression est de 100 g. Au pistolet 10 m, c'est 500 g. Donc, il faut appuyer le plus lentement possible pour éviter de dévier. C'est ce que l'Ukrainienne Olena Kostevych (or à 10 m aux JO 2004), la Tchèque Lenka Maruskova (argent à 25 m aux JO 2004) ou la Chinoise Chen Jing (or à 25 m aux JO 2008) ont bien compris. »



- Épreuves olympiques
  - 10 m H (60 coups) et F (40 coups)
  - 25 m F (2 x 30 coups)
  - 25 m vitesse olympique H (60 coups)
  - 50 m H (60 coups)

#### Spécificités armes

- Air comprimé 4,5 mm (10 m)
- 22 long rifle (25 m et 50 m)
- Poids : 1 kg pour chacune.

**Cibles**  
diamètre du 10  
central : 11,5 mm (10 m),  
50 mm (25 m et 50 m),  
100 mm (25 m vitesse  
olympique).

### Plateaux (Demain et jusqu'au 6 août)

- Stéphane  
**CLAMENS**
- 41 ans
  - Euro 2007 : 2<sup>e</sup> en fosse
  - Mondiaux 2011 : 3<sup>e</sup> en fosse
  - Coupe du monde 2012 : 3<sup>e</sup> en fosse (Lonato, ITA)

« Le plateau, c'est plus vivant. C'est une discipline plus dynamique que la cible, un peu trop statique à mon goût. En fait, ça se rapproche de la chasse. Quand le plateau part à 120 km/h, le tireur doit être très explosif. Ça suppose une grande vigilance, savoir ne pas se laisser polluer par la moindre pensée parasite. Car, là, pas le temps de se reconcentrer. Il faut parvenir à tout occulter. Ça, c'est très difficile. C'est ce que l'italien Giovanni Pellielo (bronze aux JO 2000, argent en 2004 et 2008) sait très bien faire. C'est mon favori pour le titre à Londres, avec le Russe Alexei Alipov (champion olympique 2004). »



- Épreuves olympiques
  - Fosse olympique H (125 cibles) et F (75 cibles)
  - Double trap H (150 cibles). Aucun Français engagé.
  - Skeet H (125 cibles) et F (75 cibles)

#### Spécificités arme

- Fusil de chasse calibre 12  
(24 g de plomb maximum  
par cartouche)
- Poids : 3 kg.

**Le plateau**  
Diamètre : 11 cm.  
Poids : 100/110 g.

(Photo AFP)

## Démare va-t-il gagner une médaille ?

Ce samedi, c'est la course en ligne des JO. Déjà. Arnaud Démare est néo-pro mais il peut espérer faire un résultat. Déjà. Chez Velochrono, on s'est posé la question : peut-il carrément monter sur le podium et offrir une médaille à la France ? Les avis sont partagés.

### **Oui, par Alexandre Philippon**

Arnaud Démare sera-t-il champion olympique ce samedi après-midi ? Je ne pense pas. Est-ce qu'il va claquer une médaille ? C'est fort possible. Parce qu'on commence à être habitués à ce que le loustic aille plus vite que la musique et parce que ce circuit londonien va réserver des surprises. Cette année, très vite, le Picard a démontré qu'il avait une pointe de vitesse très intéressante et qu'il pouvait battre bien des sprinteurs de référence. Mais son problème, c'est souvent le placement : il n'a pas été rare qu'il fasse un résultat mais après avoir remonté beaucoup de rangs dans les derniers mètres. Aux JO, ce ne sont pas des équipes de neuf comme au Giro et il aura plus de facilité à exprimer ses qualités, comme s'il s'agissait en fait d'un sprint en petit comité. Les Français ne sont que trois ? Tony Gallopin est amplement suffisant pour lancer Arnaud Démare. Vraiment, il est possible que le coureur de la FDJ-BigMat monte sur la boîte car derrière un Cavendish a priori imprenable, il y aura des ouvertures. Le bémol dont tout le monde parlera : son Tour de Pologne décevant ? Arnaud Démare est un coureur qui a besoin de prendre le rythme pour démarrer de bonnes séries. Je pense qu'il est allé sur cette course dans le seul et unique but de se préparer pour les JO.

### **Non, par Baptiste Bouthier**

Arnaud Démare gagnera peut-être un jour une médaille olympique. Il a le temps pour ça, il n'a que 20 ans. Mais dès cette année, dès ces JO de Londres, je n'y crois pas. Pourtant, le parcours est fait pour lui, c'est vrai, et l'équipe de France devrait lui donner les pleins pouvoirs en cas d'arrivée au sprint, ce qui est le scénario le plus probable. Sans doute, le champion du monde espoir peut aller chercher un top 10, voire un top 5, mais le podium me semble inaccessible. Cela veut dire que parmi Mark Cavendish, André Greipel, Matthew Goss, Peter Sagan, Tom Boonen, Tyler Farrar, José Joaquin Rojas, Elia Viviani, Edvald Boasson Hagen ou Sacha Modolo, seuls deux coureurs, au maximum, l'auront devancés. Même si sur un sprint, tout est théoriquement possible, ce serait un sacré exploit en un jour pareil ! Surtout, ces JO semblent arriver à un moment où Démare est un peu plus à la peine. Si la course avait eu lieu en mars, quand il enquillait les victoires et semblait franchir les paliers à la vitesse du son, la donne aurait été différente. Cette fois, il n'a pas voulu, ou pas pu se tester sur le Tour de Pologne, sa seule course de préparation en juillet, traversé anonymement. Il a peut-être encore les Championnats de France en travers de la gorge. Sans doute rêve-t-il d'une revanche olympique et s'est-il préservé en Pologne en vue de Londres, mais la réussite est une question de mental, et, depuis quelques temps, Arnaud Démare n'a pas beaucoup nourri son capital confiance.

Par [Velochrono](#) - Samedi 28 juillet 2012 - 10:58

## Démare et d'Or

28 Juillet 2012 Par aurelien.delfosse

Recommander

0

Tour of Qatar 2012 - Stage 6 - Last Kilometer [More info](#)



**CYCLISME/JEUX OLYMPIQUES, COURSE EN LIGNE.** Arnaud Démare disputera cet après-midi ses premiers Jeux olympiques à seulement 21 ans. Avec une réelle chance de médaille à la clé. C'est l'histoire d'un surdoué qui, pour sa première année professionnelle, étrennera dans les rues de Londres le dossard de l'équipe de France, avec Cavendish sur le porte-bagages et le sprint en ligne de mire.

«On n'a jamais de mal à dire qu'on roule pour Arnaud. Je pense qu'au bout de huit jours et malgré leur expérience, les coureurs qui sont là depuis six ou sept ans avaient compris à qui ils avaient affaire». Entre deux étapes du Tour de Pologne, l'arrière-chambre du Tour de France, Yvon Madiot, directeur sportif de l'écurie française FDJ-BigMat, s'arrête un instant sur les débuts professionnels de son jeune protégé, le sprinter oisien Arnaud Démare. L'on sent poindre dans la voix l'admiration des connaisseurs, qu'il faut

pourtant sacrément secouer pour les faire tomber de leur branche, enracinés qu'ils sont dans leur milieu tels de vieux chênes. Mais Yvon Madiot, comme quiconque, a fini sur les fesses, les yeux écarquillés devant la feuille de stat' de son équipe, peu habituée à récolter autant de lauriers dans la musette.

Des jeunes loups, il en a pourtant vu d'autres. La FDJ a offert leur premier contrat professionnel aux Bradley Wiggins et McGee, à Philippe Gilbert aussi. Dans le vélo on dit qu'ils ont bien réussi. Plus récemment, le frère de Marc\*, sur la route comme dans la vie, également responsable du cycle formation, a reçu les éloges des suiveurs du peloton. Avec la satisfaction du travail accompli. Depuis que Thibaut Pinot (22 ans) a collé au cul du maillot jaune Bradley Wiggins sur les pentes de la dernière Grande Boucle et que Nacer Bouhanni (22 ans), un sprinter, encore, a revêtu le maillot tricolore en juin dernier à Saint-Amand (59), la FDJ-BigMat est devenue la pépinière du cyclisme français.

Mais on dit aussi qu'elle aurait encore de beaux atouts, gardés jalousement sous serre, histoire de ne pas les cramer. Arnaud Démare n'est ni le moins prometteur, ni, il faut le reconnaître, le moins connu d'entre eux. Etape sur le Tour du Qatar, Grand prix cycliste Samyn, étape sur les Trois jours des Flandres, Cholet Pays de Loire, étape sur la Route du Sud... il a déjà remporté cinq victoires cette année. Autant d'occasions où le néo-professionnel a grillé la politesse à ses aînés, les enrégés des derniers mètres.

« Attention, il a encore beaucoup de choses à améliorer, calme Yvon Madiot. Il est encore court sur les courses à étapes et n'a pas encore l'expérience suffisante pour être régulier sur toutes les courses où il est présent. Il doit pour cela améliorer sa condition physique ». Et de prédire : « A Londres, il aura face à lui des coureurs beaucoup plus expérimentés, ça sera difficile ».

### **«*Mon père, ma première idole*», Arnaud Démare**

Arnaud Démare est né le 26 août 1991 à Beauvais. «Ma famille baignait dans le vélo», observe-t-il. Alors la poussée de fièvre des ultimes hectomètres, Arnaud Démare l'a dans les tripes. Son père Josué, dessinateur technique de profession et sprinter amateur à ses heures perdues - à moins que ce ne soit l'inverse -, le fait pénétrer très jeune dans le cercle très fermé des gros braquets. «J'étais encore dans la poussette que j'encourageais déjà mon père sur le bord de la route. Je l'ai vu gagner plein de fois. Il était ma première idole», confie-t-il.

Et parce que le coup de pédale dans la ligne droite, si particulier, ne s'apprend pas vraiment, mais se transmet, Arnaud est à bonne école. Il signe à sept ans sa première licence au CC Formerie. Pas par commodité, le club étant distant de Warluis, le village où résident les Démare, de cinquante kilomètres. Mais par filiation : son oncle, Jacky Durand, «un simple homonyme» du baroudeur le plus célèbre de l'Hexagone dans les années quatre-vingt-dix, est encore aujourd'hui le président de cette structure familiale qui compte une trentaine de licenciés. Et c'est tout naturellement que les sorties entre un père et son fils deviennent le théâtre d'un passage de témoin, se souvient Arnaud Démare : «Je me rappelle qu'on faisait le jeu des pancartes de village - soit un sprint tête baissé avec le nom d'une localité en guise d'arche d'arrivée -, jusqu'à mes années cadet il me laissait gagner, puis j'ai commencé à le battre....»

Qu'il soit désormais coureur professionnel, accumulant les déplacements à l'étranger comme on enchaîne les kilomètres à l'entraînement, n'a pas changé grand chose au quotidien de la famille. Les Démare aiment le vélo et il le leur rend bien. «C'est plus compliqué pour eux bien sûr, de venir me voir, confie Arnaud avant de rallier Londres. Mais ça n'a pas fait peur à mes parents de venir en Italie en camping-car quand j'étais engagé sur le Giro, en mai dernier. Ils me suivent partout. Aux JO, ils seront là, ils ont déjà tout prévu!»

### **«A Whasquehal, c'était comme chez les pros!», Arnaud Démare**

Arnaud Démare débarque en 2008 dans le Team Wasquehal Junior, en périphérie de Lille. Il a 17 ans, sa réputation n'est plus à faire - on y reviendra -, s'extirper du cercle familiale est un crève-cœur. Mais désormais, on le sait, l'initiative lui vaudra de prendre une autre dimension et d'entamer sa marche vers le professionnalisme.

Wasquehal lui ouvre l'appétit et de nouvelles perspectives. «Lorsqu'Arnaud est arrivé chez nous, il venait de finir 3e du championnat de France cadets et marchait déjà très fort, explique le directeur sportif Frédéric Limousin. On lui a proposé un programme alléchant, avec des répliques de courses professionnelles comme Paris-Roubaix ou le Tour des Flandres. Mais ce qui l'a surtout séduit, c'est qu'on lui offrait la possibilité d'avoir un planning d'entraînement précis ainsi qu'un entraîneur». C'est le début de la collaboration du coureur avec Hervé Bousard, qui se poursuit encore aujourd'hui : «Hervé m'a tout appris en junior. Dès qu'il m'a pris la main en cadet, il m'a appris à souffrir, à m'entraîner et m'a permis de progresser mentalement».



Sur ce point, Arnaud Démare fait l'unanimité. Tous ceux qui l'ont côtoyé font de sa sérénité la clé de sa réussite précoce : « Il ne se pose pas des questions inutiles et sait faire abstraction du contexte », assure Hervé Boussard. Son acteur directeur sportif, Yvon Madiot, abonde dans ce sens : « Dans un groupe, il se fond dans la masse, il est très calme et réfléchi, c'est une force tranquille qui se fixe une ligne directrice et qui s'y tient. On savait qu'avec lui, ça irait vite dans tous les sens du terme ».

Il reste cela-dit un sprinter émergeant. Le fossé qui le sépare des meilleurs spécialistes est invisible et géant à la fois. « Ce n'est que sa première année professionnelle. Il est parti sur le Giro et il a vu ce que c'est ! A savoir l'une des plus grandes courses du monde, à l'arrivée ça frotte énormément et ça peut devenir kamikaze. Lui n'était pas tout à fait au niveau », argue Pascal Carlot, directeur sportif du CC Nogent-sur-Oise, club amateur qu'Arnaud Démare a fréquenté pendant ses années espoirs (2010-2011). Il est vrai qu'avec cinq victoires en carrière, le coureur oisien n'arrive pas sur les bords de la Tamise avec le statut de favori, loin de là. Tout juste pourra-t-il se considérer comme un outsider parmi d'autres. A titre de comparaison, Mark Cavendish, élu « meilleur sprinter de l'Histoire du Tour de France » par l'Equipe Magazine, a signé la semaine dernière sur les Champs Elysées sa vingt-quatrième victoire sur la plus grande course du monde.

### **« Plus le rendez-vous est important, plus il est fort », Hervé Boussard**

Entre le sprinter et le buteur, les similarités sont nombreuses. Même sang-froid, même ardeur une fois dans la zone de vérité, même exaltation dans les célébrations, s'ils ne partagent pas aussi un caractère de cochon qu'illustre leur indéfectible manie à ressasser les occasions manquées. Qu'il soit hors du coup deux courses de suite n'atteint pourtant pas le moral d'Arnaud Démare. Il est en cela un coureur à part, presque habité par la foi en sa réussite future, toujours apte à mettre ses ambitions court-termistes de côté s'il est convaincu qu'il finira par se tailler sa part du gâteau. « Il comprend très vite où sont ses objectifs, corrobore Pascal Carlot. Lors de sa dernière année avec nous, nous évoquions dès février les championnats du Monde espoirs de l'automne ». Une échéance qu'il négocie mieux que quiconque : Arnaud Démare revêt le mythique maillot arc-en-ciel en 2011. « Cette année, son objectif c'était les championnats de France et les Jeux. On a vu qu'il s'est classé deuxième aux France. On verra ce qu'il fait aux Jeux... », ose Pascal Carlot.

Mardi 24 juillet, fin d'après-midi. Arnaud Démare termine son dernier entraînement avant de rallier la capitale Britannique. Il vient de poser pied à terre avec dans l'estomac un circuit de 151km ponctué d'une ascension, courte mais sèche, similaire à celle de Box Hill sur le circuit olympique, cauchemar annoncé des gros cuissards. Hervé Boussard reçoit un texto, qu'il nous lit en direct : «Vraiment de bonnes sensations aujourd'hui. Je suis très content». S'ensuit un silence retentissant, marqué par l'émotion du coach : «Ce n'est pas donné à tout le monde. Arnaud sait souffrir énormément, il aime ça. Il est conscient que c'est indispensable pour atteindre ses objectifs à moyen ou plus long terme».

Mi-juillet, le coureur est ainsi arrivé émoussé sur le Tour de Pologne. «La semaine précédente, dans la perspective des JO, nous avions travaillé de façon intensive, détaille son entraîneur. Il n'a donc pas pu prendre part aux sprints car il était cuit. Mais là n'était pas l'objectif». Arnaud Démare accumule des kilomètres, sans se retenir, persuadé qu'étendre ses facultés de récupération vaut bien mieux qu'une breloque dans une course de second rang. Dans la tête du coureur, trônent alors les anneaux olympiques.

Et maintenant ? A quelques heures du départ de la course en ligne, la presse internationale tait le nom du français. Elle table davantage sur le grandissime favori Mark Cavendish, sur le dernier maillot vert du Tour de France, Peter Sagan, ou sur l'Australien Matthew Goss. «Mais ses chances sont réelles si le sélectionneur Laurent Jalabert demande à l'équipe (Sylvain Chavanel, Tony Gallopin et Mickaël Bourgain) de rouler pour lui », tranche sans prendre de gants Hervé Boussard... sans y croire vraiment. « Il est moins puissant que Cavendish mais ne pèse que 68kg. Il est donc beaucoup plus léger et dispose d'un rapport poids/puissance exceptionnel, qui le dote d'une énorme faculté d'accélération». Dans un sprint court, cette explosivité fait du Oisien l'un des meilleurs spécialistes du circuit. Il devient carrément injouable sur un faux-plat montant grâce à ses kilos en moins. Ca ne sera malheureusement pas le cas à Londres. Mais parce qu'il a pris cette fâcheuse habitude de griller les étapes, on ne saurait trop conseiller aux bookmakers de la City de miser un penny sur le gamin de Warluis. Si l'histoire du sprint a pris l'accent anglais, elle pourrait bientôt s'écrire en français.

### **Aurélien Delfosse**

*\*Marc Madiot, ancien coureur professionnel, double vainqueur de Paris-Roubaix 1985 et 1991 et*

*désormais Manager général de la FDJ-BigMat.*